

Bonnes pratiques sur la création d'Emploi et Entrepreneuriat des Jeunes dans le système agroalimentaire en Afrique de l'Ouest

La jeunesse au cœur des transformations dans les chaînes de valeurs agroalimentaires

Juillet 2025



L'emploi et l'entrepreneriat des jeunes

SNV promeut l'emploi et l'entrepreneuriat des jeunes à travers son approche stratégique *Youth Employment and Entrepreneurship (YEE)*. Cette approche accélère la croissance des Micro, Petites et Moyennes Entreprises (MPME) gérées par des jeunes hommes et femmes qui, à leur tour, catalysent la création d'emplois et de moyens de subsistance pour d'autres jeunes et communautés.

Notre portefeuille de programmes d'Emploi et d'Entrepreneuriat des Jeunes (YEE) s'étend à plus de 15 pays en Afrique. Il applique une approche de développement des systèmes de marché pour renforcer l'autonomie, la croissance, la confiance et la voix des jeunes. Nous facilitons leur accès à des opportunités économiques décentes, tout en contribuant à créer un environnement favorable dans les secteurs agroalimentaire, de l'eau, de l'énergie, ainsi que dans d'autres secteurs émergents. Notre intervention est structurée autour du cadre Access-Growth-Match-Enable.

Ce document identifie les bonnes pratiques et leçons apprises des mises en œuvre des programmes d'emploi et d'entreprenariat des jeunes et des femmes dans le secteur agroalimentaire par SNV dans les pays de Afrique de l'Ouest, à savoir Bénin, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Mali Niger et Togo.



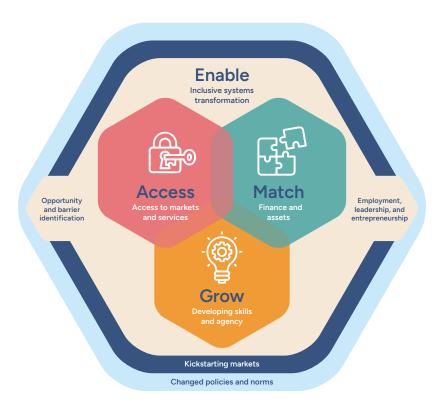


Figure 1: L'approche Access-Growth-Match-Enable : un cadre intégré de soutien à l'emploi et à l'entrepreneuriat des jeunes

Les programmes YEE en Afrique de l'Ouest, et plus particulièrement dans l'UEMOA¹, se distinguent par leur capacité à s'adapter aux contextes complexes et fragiles, marqués par l'insécurité, le changement climatique et les déplacements de population. Dès leur conception, ces programmes intègrent la création d'emplois pour les jeunes comme une priorité, directe ou indirecte, soutenue par des acteurs économiques. Pour y parvenir, SNV mobilise une diversité d'acteurs institutionnels, communautaires et privés.

L'impact attendu des programmes YEE comprend la création d'emplois, l'amélioration des moyens de subsistance, la croissance des entreprises locales, la réduction de la pauvreté, la participation effective et l'autonomisation économique des jeunes femmes et hommes. L'approche Access-Growth-Match-Enable s'appuie sur des partenariats avec le secteur privé, les institutions gouvernementales, les prestataires de services financiers et des experts. Les programmes se concentrent sur les services non financiers, la facilitation de financement et le développement de partenariats. Des financements supplémentaires sont facilités pour les participants motivés à développer une activité pérenne.



¹ Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA)

Identifier les bonnes pratiques

En Afrique de l'Ouest' 17 programmes déployés par SNV ces six dernières années, ont fait l'objet d'un examen externe. Le tout dans le secteur agroalimentaire, couvrant à la fois les programmes nationaux et transnationaux sur l'emploi et l'entrepreneuriat des jeunes et couvrant de nombreuses chaînes de valeur agroalimentaire, notamment le riz, le maraîchage, le soja, les céréales indigènes (par exemple le fonio), les produits forestiers non ligneux, l'élevage, la pisciculture, l'apiculture, l'arachide, etc. Dans la majorité des programmes, plusieurs maillons de la chaîne de valeur sont ciblés dont notamment la transformation agroalimentaire (agribusiness). L'étude des priorités d'intervention révèle que le segment de la production est le segment prioritaire visé par les programmes, suivi de la transformation, l'agrobusiness, l'accès aux marchés et aux services financiers adaptés.

Pour analyser les trajectoires des programmes YEE dans les maillons de la transformation et de la commercialisation, une matrice était développée autour de cinq priorités structurantes issues des attentes des partenaires publiques et au développement: une approche holistique incluant industrialisation et champions régionaux, et un ciblage volontariste des jeunes, notamment des femmes, dans une logique de



commerciaux entre les maillons des chaînes de valeur, l'accès au financement et l'amélioration des cadres réglementaires. Cette matrice a servi de grille de lecture transversale pour comparer les pratiques des différents pays, de distiller les bonnes pratiques et de formuler recommandations pour renforcer nos programmes YEE.

Bonne pratique : approche holistique de la chaîne de valeur

SNV mène une analyse approfondie des chaînes de valeur avant chaque programme, couvrant tous les maillons (production, transformation, marché, secteur public, finance). Cette vision globale permet d'identifier interdépendances, dynamiques, enjeux et opportunités. Elle aide à cibler les secteurs porteurs et les goulots d'étranglements pour mieux accompagner les jeunes surtout ruraux. SNV élabore des plans d'action concrets ciblant tous les maillons. Fort d'une expérience sur diverses chaînes de valeur (bétail, maraîchage, légumineuses, etc.), SNV s'adapte aux contextes et

Cette figure présente une répartition des programmes de création d'opportunités d'emploi et d'entrepreneuriat destinés aux jeunes et aux femmes dans le secteur agroalimentaire en Afrique de l'Ouest, segmentée en trois volets principaux : Marché (40%), Production (30%) et Transformation (30%). Cette distribution suggère une priorité accordée au volet Systèmes de Marché, afin de stimuler la commercialisation et l'accès aux marchés et débouchés, tandis que les aspects Production et **Transformation** se partagent équitablement les 60% restants, reflétant une approche équilibrée entre la phase amont (cultures, élevage) et aval (valorisation des produits et création de valeur ajoutée). Cette répartition indique une stratégie visant à intégrer les jeunes, femmes et groupes vulnérables (dont PDI et migrant de retour) dans des chaînes de valeur diversifiées, tout en répondant aux défis structurels du secteur dans une région où l'agroalimentaire joue un rôle fondamental, mais où les inégalités persistent.

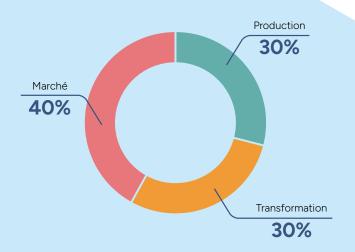


Figure 2 : Proportion des programmes YEE dans les maillons de chaînes de valeur agroalimentaires

mobilise une expertise interne. L'approche holistique se matérialise par des clusters d'affaires (Burkina Faso et Niger) comme plateformes d'échange et de collaboration.

SNV a l'expérience d'opérer en zones sécuritairement complexes, répondant aux besoins urgents et contribuant à la stabilité et cohésion sociale avec une approche gouvernance locale dans la gestion des ressources naturelles.

Bonne pratique : création d'emploi comme objectif central

L'objectif central du portfolio YEE est de renforcer les capacités des jeunes pour l'entrepreneuriat ou l'accès au marché du travail. Les emplois visés sont stables, durables et offrent un revenu digne. SNV facilite l'accès au travail par des partenariats entreprises (ex: stages). Elle fournit aussi aux jeunes les ressources pour développer leurs propres activités à travers l'entrepreneuriat : accès au financement, formation financière, débouchés commerciaux, outils/matériel. L'intérêt préalable des jeunes pour les filières agricoles est un facteur de succès pris en compte. SNV a l'expérience d'opérer en zones sécuritairement complexes, répondant aux besoins urgents et contribuant à la stabilité sociale.

Dans les différents programmes YEE en place, SNV travaille davantage à améliorer la perception des jeunes et à stimuler leur inspiration vis-à-vis de l'emploi agricole. Les principaux enseignements tirés sur cet aspect comprennent :

- Mettre en avant les avantages au-delà de la rémunération : stabilité, perspectives, reconnaissance, contribution à la sécurité alimentaire/création d'emplois.
- Mener des campagnes de sensibilisation pour valoriser les métiers agricoles.
- · Faire du plaidoyer pour des salaires décents.
- Promouvoir des modèles inspirants, y inclus mentorat, campagnes de communication.

Bonne pratique : expérience dans l'accompagnement des femmes

L'engagement des jeunes femmes varie (40 à 90%) selon les programmes YEE. SNV est expérimentée dans les chaînes de valeur où la présence féminine est forte, comme l'anacarde et la mangue. Les programmes YEE avec plus de 90% de participation de femmes témoignent de cet engagement pour leur autonomisation socio-économique. Un accent est mis sur le dépassement du rôle d'employée. Des actions spécifiques facilitent cette autonomisation, comme la mise en place de crèches mobiles pour permettre aux mères de participer aux formations. SNV dispose d'une stratégie de programmation genre.

Pour améliorer la promotion de l'emploi des jeunes femmes, les programmes YEE ont collecté ces principales bonnes pratiques:

- Adopter des objectifs chiffrés plus ambitieux pour l'inclusion féminine
- Développer des indicateurs de suivi de EGIS (Egalité, Genre, Inclusion, Sociale)
- Proposer des formations en leadership et gestion des conflits

Bonne pratique : facilitation des liens de marchés

Historiquement axés sur la production, les programmes YEE intègrent désormais les systèmes de marché dès la conception pour pérenniser les emplois. L'approche DSM (Développement des Systèmes de Marché) inclut l'établissement de relations solides entre acteurs des chaînes de valeur (producteurs, transformateurs, acheteurs). Cette mise en relation favorise l'adaptation des mécanismes et exigences du marché. L'agrégation des volumes de production et la promotion des coopératives renforcent le pouvoir de négociation des agripreneurs. SNV encourage l'agriculture contractuelle pour sécuriser les débouchés et l'accès aux intrants. Des formations marketing et un travail sur le packaging augmentent la compétitivité des acteurs du marché. Le développement d'infrastructures de stockage et systèmes de warrantage permet aux jeunes d'accéder à de meilleurs prix en vendant au bon moment. La participation à des foires sous-régionales est encouragée. Ces actions offrent des débouchés, améliorent la qualité des produits et augmentent les revenus.

« En tant qu'entrepreneure, je me sens libre et épanouie : je gère mon activité et ma vie personnelle selon mes choix, je soutiens la scolarité de mes enfants et accompagne d'autres femmes vers l'autonomie — ce que la fonction publique ne me permettait pas. »



Outils adaptés aux contextes locaux pour mieux cibier les intervantions.



Lignes de crédit avec mécanismes de garantie pour les ieunes entrepreneurs.



Informations sur les prix du marché, la qualité des produits, les tendances.



Conseils dédiés pour orienter les jeunes dans leur parcours.



Système pour évaluer l'efficaté des intervantions.

Figure 3 : Services numériques de SNV

Bonne pratique : un éventail d'outils numériques employés par SNV dans ses programmes

L'utilisation d'outils numériques est une force de SNV. Ces outils améliorent le fonctionnement des chaînes de valeurs et créent des opportunités. Des plateformes de mise en relation d'acteurs facilitent la communication (prix, tendances), incitant les jeunes à investir dans les téléphones. La digitalisation est utilisée dès la conception (cartographie). Des outils sont employés pour le suivi/ évaluation et la remontée d'informations (traçabilité). L'accès au financement est amélioré (plateforme Garbal au Burkina Faso, Mali et Niger). L'information sur les prix du marché est diffusée numériquement. Des outils ont servi à la collecte de taxes locales. Un <u>outil d'analyse et</u> de mesure de l'impact environnemental des entreprises vertes a été développé au Mali, une hotline offrant des conseils aux jeunes. SNV a déployé au Benin l'outil Sens Maker pour estimer les aspirations agricoles des jeunes à Bénin. Ces initiatives renforcent l'efficacité des chaînes de valeur et crée une offre de services numériques (conseil, développement d'outils, formation) pour les acteurs de l'écosystème et partenaires, particulièrement intéressés par l'agritech.



Bonne pratique : promotion de la transformation

Dans les interventions YEE, SNV soutient les jeunes et les coopératives dans la petite transformation et les micro-usines, par l'accès au financement, investissement et équipements, technologies agroalimentaire adéquats. Dans certaines interventions les actions ciblent les entreprises de transformation gérées par des femmes. Des centres de formation technico-pratiques et professionnelles mettent à disposition des machines pour la formation et les transformateurs.

L'émergence de champions économiques régionaux est primordiale pour la transformation systémique des économies en Afrique de l'Ouest (UEMOA) et pour les bailleurs et partenaires. L'approche graduelle de SNV permet l'émergence de talents, donnant accès à des niveaux de crédit croissants pour les jeunes entrepreneurs ambitieux. L'adaptation du discours de SNV présente cette méthodologie comme un vecteur d'émergence de champions nationaux et sous-régionaux et le soutien aux entreprises structurantes. SNV a déjà soutenu des entreprises de plus de 500 employés et facilité les liens entre agripreneurs jeunes-et PME et grandes entreprises. Soutenir davantage ce type de champions permet de visibiliser les succès dans l'agroalimentaire ouest-africain, de motiver davantage les jeunes à entreprendre dans ce secteur et de renforcer l'impact de SNV en s'appuyant sur leur influence sur les petits acteurs.



L'accès au financement est un obstacle majeur. SNV utilise plusieurs mécanismes combinant formation, mise en relation, promotion de l'épargne et outils numériques. Des formations sur la gestion financière et la capacité à contracter des prêts sont dispensées. Les plans d'affaires sont financés par des subventions ou des mises en relation avec des IMF(Institutions de Micro-Finances) partenaires, créant un historique de prêts. Cette approche favorise l'autonomisation financière durable. SNV encourage les associations d'épargne et de crédit pour mutualiser l'épargne et accéder à des financements adaptés, notamment dans les zones isolées/fragiles. La plateforme numérique Garbal facilite l'accès en ligne aux prêts/épargne via les IMF partenaires, surmontant les contraintes géographiques.



Bonne pratique : coaching et mentorat au-delà de l'accès au financement

Au-delà des dispositifs de financement, le coaching et le mentorat constituent des leviers déterminants pour accompagner durablement les jeunes entrepreneurs. Ces formes d'accompagnement individualisé déployées en partenariat avec les SAEIs (Structures d'Accompagnement/d'Appui à l'Entrepreneuriat et Innovation) locaux permettent non seulement de renforcer les capacités techniques et managériales des entrepreneurs, mais aussi de consolider leur confiance en soi, leur résilience face aux défis, ainsi que leur aptitude à innover et à pérenniser leurs activités. En offrant un encadrement personnalisé, des conseils stratégiques (BDS: Business Development Services) et un accès à des réseaux professionnels, le mentorat et le coaching favorisent un environnement propice à la maturation des projets entrepreneuriaux et création des champions locaux, nationaux et régionaux dans le système agroalimentaire. Intégrer systématiquement ces volets dans les programmes d'appui à l'entrepreneuriat des jeunes permet ainsi de dépasser une approche purement financière, en investissant dans le capital humain et en assurant une meilleure viabilité des initiatives économiques portées par les jeunes.

Bonne pratique : environnement des affaires et cadre règlementaire

Sans élaborer directement les politiques, SNV influence le cadre réglementaire pour créer un environnement plus favorable aux jeunes entrepreneurs et à l'emploi. Une contribution majeure est de faire entendre la voix des jeunes en les formant au plaidoyer. SNV mène aussi des plaidoyers auprès des institutions communales, départementales, ministérielles. Elle partage les informations des clusters d'affaires des jeunes vers les conseils locaux pour influencer les décisions (par ex: interdiction de vente de volaille, accès foncier ou l'exonération fiscale pour les jeunes PME).

SNV contribue au plaidoyer basé sur les évidences auprès des entreprises pour améliorer les conditions de travail des jeunes femmes et installer des magasins près des zones de production et transformation grâce à des investissements et infrastructures marchands. L'influence sur les politiques sectorielles et le cadre réglementaire stimulent le changement systémique de l'écosystème entrepreneurial agroalimentaire en faveur des jeunes.

Dans ce cadre, deux principales leçons apprises sont ressorties des programmes YEE:

- Renforcer l'inclusion des jeunes au sein des équipes des partenaires locaux, comme critère de sélection aligné avec les objectifs YEE.
- Explorer l'intégration d'acteurs privés et public (hors ONG) comme partenaires d'implantation pour la formation des jeunes ou le parrainage d'activités créatrices d'emploi. Les acteurs privés structurants dans la transformation et commercialisation peuvent contribuer à la pérennité des actions et à l'impact économique chez les jeunes.



Aller plus loin : Renforcer l'impact YEE dans le système agro-alimentaire

L'analyse a mis en évidence des points stratégiques qui renforcent l'impact des programmes YEE dans le secteur agro-alimentaire. Premièrement, mieux communiquer son l'intention de transformer durablement les chaînes de valeur, en valorisant les actions au-delà du cycle des projets, en particulier sur l'autonomisation des femmes, l'émergence de champions agro-industriels et l'évolution des cadres réglementaires. Deuxièmement, l'usage du numérique comme un levier amplificateur d'impact, connectant davantage les jeunes à l'emploi

et au financement inclusif avec une offre de services digitaux structurée. Enfin troisièmement, Mettre les acteurs locaux de l'ecoysteme au coeur d'un partenariat transformationnel — notamment avec des entreprises structurantes, des prestataires financiers, et des partenaires africains dirigés par des jeunes et femmes— pour renforcer la transformation systémique, la cohérence avec les instruments de politiques, et la légitimité des interventions.



Figure 4 : Principaux point d'impact des programmes d'emploi et entrepreneuriat des jeunes dans le secteur Agro-alimentaire

Les principaux messages tirés

- SNV élabore des programmes YEE **complets et intégrés** dans le secteur agroalimentaire, englobant la production, la transformation et la commercialisation.
- L'expérience professionnelle des jeunes, acquise notamment à travers les stages, les apprentissages pratiques et l'accès effectif au marché, constitue un levier essentiel pour faire de la formation un véritable vecteur d'emploi
- Faciliter l'intégration des jeunes dans le système agroalimentaire exige de s'attaquer aux barrières structurelles, telles que l'accès au financement, les contraintes liées au commerce sous-régional (export) et les normes socioculturelles liées au genre.
- Les jeunes en milieu rural et personnes déplacées constituent notre priorité stratégique dans le secteur agroalimentaire et ne sauraient être exclus de l'accès aux moyens de subsistance garantissant une équité entre ruraux et urbains.

Notre impact

Depuis 2013, nous avons mis en oeuvre nos projets YEE dans plus de 13 pays – y compris ceux dont le contexte est fragile. Au cours de cette période, nous avons atteint plus de 600 000 jeunes femmes et hommes.





- Pays non-SNV comptant un projet YEE
- Nouveaux pays visant à intensifier les projets YEE





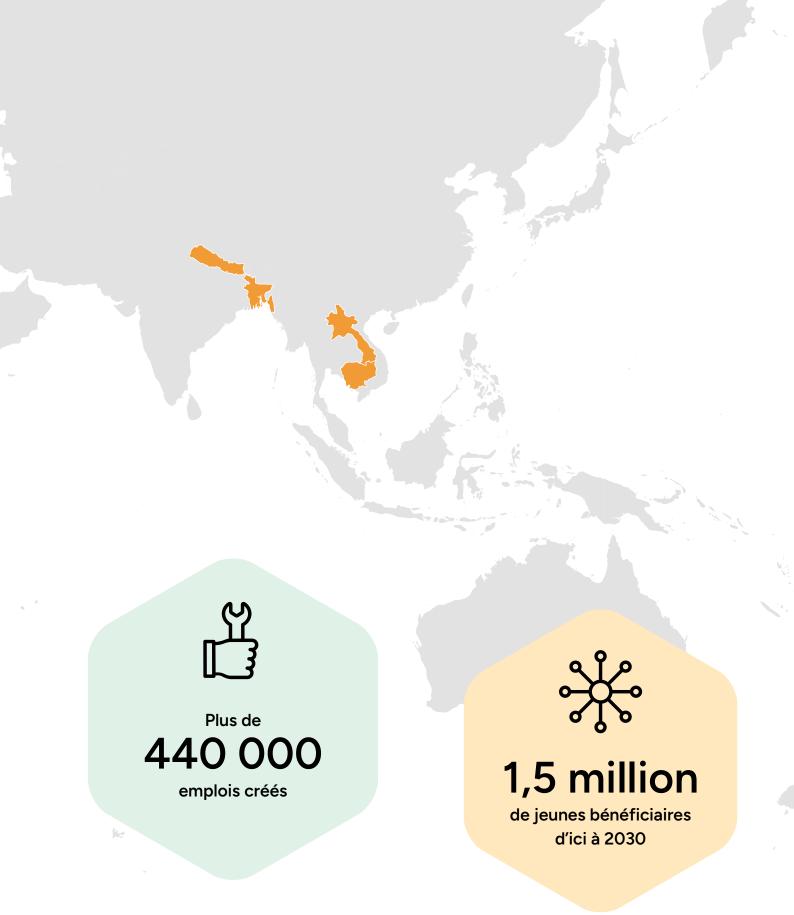
Plus de **600 000**

jeunes bénéficiaires



Plus de **236 000**

jeunes démarrent un travail indépendant



Ces résultats ont uniquement été possibles grâce à une collaboration avec des bailleurs de fonds clés, tels que, entre autres, The Mastercard Foundation, l'Union européenne (FFU), le ministère néerlandais des Affaires étrangères, la Direction du développement et de la coopération suisse (SDC), l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (ASDI), Danida.

Ensemble, nous utiliserons nos connaissances, notre expertise et notre engagement communs pour intensifier les impacts. C'est uniquement dans ce cadre que nous garantirons des possibilités d'emploi et d'entrepreneuriat significatifs pour les jeunes à travers le monde, en assurant en définitive un avenir durable et plus équitable pour tou•te•s.



SNV

Parkstraat 83 2514 JG, The Hague les Pays-Bas

+3170 3440 244

info@snv.org snv.org



Best practices on Youth Employment and Entrepreneurship in the agri-food sector in West Africa

Youth at the heart of agri-food value chain transformation

July 2025



Youth employment and entrepreneurship

SNV promotes youth employment and entrepreneurship (YEE) across Africa and Asia. Our YEE approach accelerates the growth of youth-led Micro, Small, and Medium Enterprises (MSMEs), which catalyse the creation of jobs and livelihoods¹ for other youth and their communities.

Our portfolio of Youth Employment and Entrepreneurship (YEE) programmes spans more than 15 countries in Africa. It applies a market systems development approach to strengthen the autonomy, growth, confidence and

voice of young people. We facilitate their access to decent economic opportunities, while helping to create an enabling environment in the agribusiness, water, energy, and other emerging sectors. Our work is structured around the Access, Match, Grow, Enable approach.

This document identifies best practices and lessons learned from SNV's YEE programmes for youth and women in the agri-food sector in Benin, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Mali, Niger and Togo.

See: https://www.snv.org/approach/youth-employment-and-entrepreneurship



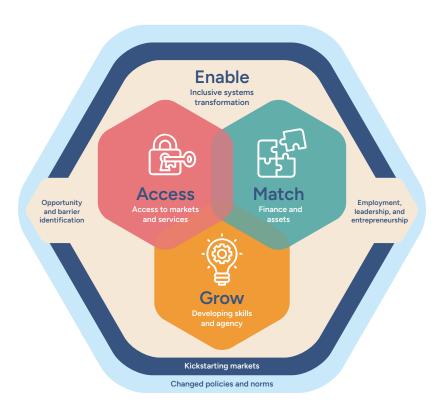


Figure 1: Access, Match, Grow, Enable for youth employment and entrepreneurship

SNV YEE programmes in West Africa, and more particularly in the WAEMU-region², are distinguished by their ability to adapt to complex and fragile contexts, marked by insecurity, climate change and population displacement. From the outset, these programmes include the creation of jobs for young people as a priority, directly or indirectly, supported by economic actors. To achieve this, SNV mobilises a diversity of institutional, community and private actors.

The envisaged impact of SNV's YEE programmes includes job creation, local business growth, increased participation, economic empowerment, improved livelihoods, and poverty reduction for young women and men. The AMGE approach relies on partnerships with the private sector, government institutions, financial service providers, and experts. The programmes emphasise non-financial services, access to finance, and partnership development. Additional financing is facilitated for participants committed to building sustainable businesses.



² West African Economic and Monetary Union (WAEMU)



Identifying best practices

Over the past six years, SNV has implemented 17 programmes in the agri-food sector in West Africa. These programmes include national and transnational initiatives focused on youth employment and entrepreneurship. They encompass various agri-food value chains, such as rice, soybeans, indigenous cereals (like fonio), non-timber forest products, livestock, fish farming, beekeeping, groundnuts, as well as market gardening. Most programmes target multiple components of the value chain, including agri-food processing (agribusiness). An analysis of the intervention priorities indicates that our YEE programmes' primary focus is production, processing, access to markets, and customized financial services.

To analyze our YEE programmes in agri-food processing and market access, we developed a matrix based on five structuring priorities derived from public and development partners. These priorities include a holistic approach encompassing, professionalizing processing and regional champions and a proactive focus on youth, particularly women, aimed at systemic transformation, strengthening commercial links across various value chain components, access to finance, and enhancing regulatory frameworks. This matrix served as a comprehensive framework to compare practices across different countries, identify best practices, and formulate recommendations to strengthen our YEE programming.

Best practice: a holistic value chain approach

SNV conducts an in-depth analysis of value chains during the design of each program, covering all components (production, processing, market, public sector, and finance). This analysis helps identify

This figure shows a breakdown of employment and entrepreneurship programmes for youth and women in the agribusiness sector in West Africa, segmented into three main streams: Market (40%), Production (30%), and Processing (30%). This distribution suggests that priority should be given to the Market Systems component, in order to stimulate marketing and access to markets and outlets, while the **Production** and **Processing** aspects share the remaining 60% equally, reflecting a balanced approach between the upstream phase (crops, livestock) and the downstream phase (product enhancement and added value creation). This distribution indicates a strategy to integrate youth, women and vulnerable groups (including IDPs and returning migrants) into diversified value chains, while addressing the structural challenges of the sector in a region where agribusiness plays a fundamental role, but inequalities persist.

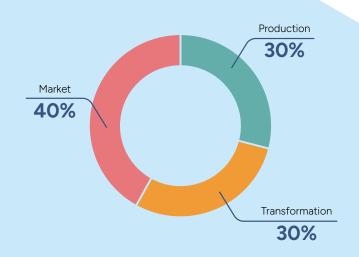


Figure 2: Value chain components targeted by the analyzed YEE programmes

interdependencies, challenges, and opportunities. It enables SNV to identify promising sectors and bottlenecks and to provide better support to youth, especially in rural areas. SNV develops practical action plans targeting all components of the value chain. Leveraging its experience across various value chains (livestock, pulses, market gardening, etc.), SNV tailors its approach to the specific context and mobilises in-house expertise. This holistic approach is exemplified through business clusters (in Burkina Faso and Niger) serving as platforms for exchange and collaboration.

SNV has experience operating in complex security environments, responding to urgent needs while contributing to stability and social cohesion through a local governance approach particularly in managing natural resources.

Best practice: job creation as a key objective

The main objective of the YEE portfolio is to strengthen youth's capacity for entrepreneurship and employment. The jobs created or sustained are long-term, sustainable, and offer a decent income. SNV facilitates YEE through partnering with businesses to provide opportunities such as internships. Additionally, it helps young people enhance their entrepreneurial skills through financial training, access to finance, business development services, tools or equipment. One key success factor for YEE in agri-food is the youth's prior interest in agriculture.

Throughout its YEE programming, SNV focuses on shifting young people's mindsets and inspiring them to embark on a professional path in agriculture. Key lessons learned include:

- Highlight benefits beyond remuneration: stability, perspective, recognition, contributing to food security, and job creation.
- Roll out social and behavior change campaigns to promote agricultural careers.
- · Advocate for decent wages.
- Promote inspirational models, mentoring and communication campaigns.

Best practice: experience in supporting women

Young women's participation varies across YEE programmes, from 40 to 90%. SNV has extensive experience working in value chains with a strong female presence, such as in the cashew and mango value chains. YEE programmes with over 90% female participation demonstrate SNV's commitment to empowering women socio-economically. Supporting women by looking beyond their role as employees. For example, mobile crèches enable mothers to attend training courses. SNV has developed a gender, quality, and social inclusion (GESI) strategy.

To improve the promotion of young women's employment, YEE programmes have identified the following best practices:

- Adopt more ambitious quantitative targets to reach young women
- Develop monitoring indicators for GESI initiatives
- Provide training in personal leadership and conflict management
- Demonstrate "strong intentionality" in employing young women, aligning with the expectations of donors and governments.

Best practice: facilitating market links

Traditionally focused on production, YEE programmes today include market systems development from the design phase to ensure job sustainability. The Market Systems Development approach emphasizes strong relationships between value chain players (producers, processors, and buyers). These relationships foster adaptation of market mechanisms and requirements. By aggregating production volumes and promoting cooperatives, the bargaining power of agripreneurs is enhanced. SNV promotes contract farming to secure market outlets and access to inputs. Training in marketing and improving packaging helps market players become more competitive. Developing storage infrastructures and warrantage systems enables young people to access better prices by selling at the right time. Participation in sub-regional trade fairs is also encouraged, as it opens up market outlets, improves product quality, and increases incomes.

> "As an entrepreneur, I feel free and fulfilled: I manage my business and personal life on my terms, pay for my children's schooling, and help empower other women - and these are things I couldn't do as a civil servant."



Tools adapted to local contexts to better target interventions.



Credit lines with guarantee mechanisms for young entrepreneurs.



Information on market prices, product quality, and trends.



Tailored advice to guide young people along their journey.



A system to assess the effectiveness of interventions.

Figure 3: SNV's range of digital services

Best practice: digital tools in SNV's programmes

The use of digital tools is one of SNV's strengths. These tools improve value chains and create opportunities. Platforms connecting various stakeholders facilitate communication (prices, trends) and encourage young people to invest in telephones. Digitisation is integrated from the design phase (mapping) in programming. Tools are used for monitoring/evaluation and feedback (traceability). Access to finance is improved (Garbal platform³ in Burkina Faso, Mali and Niger). Market price information is disseminated digitally. Tools have been used to collect local taxes. A tool to analyze and measure the environmental impact of green businesses has been developed in Mali, and a hotline provides advice to young people. In Benin, SNV deployed the Sense Maker tool to assess the agricultural aspirations of young people. These initiatives strengthen the efficiency of value chains and offer a digital service package (advice, tool development, training) for stakeholders in the ecosystem and partners, particularly those interested in agri-tech.



³ Climate adaptation services - snv.org

Best practice: promoting agri-food processing

Through YEE interventions, SNV supports youth and cooperatives in establishing small-scale processing and micro-factories through access to finance, investment, equipment, and appropriate agri-food technologies. Some initiatives specifically target processing businesses run by women. Technical and vocational training centres provide equipment for the training and the processors.

Creating regional economic champions is key in contributing to the system transformation of economies in West Africa, as it is important for donors and partners. SNV's gradual approach fosters talent development and enables ambitious young entrepreneurs to access growing levels of credit. As such, this methodology allows SNV to identify national and sub-regional champions and to offer support to anchor companies. SNV supports companies with more than 500 employees and facilitates connections between young agripreneurs, Small and Medium Enterprises (SMEs), and large companies. Supporting such champions creates visibility for success stories in the West-African agri-food sector, motivates youth to become agripreneurs, and strengthens SNV's impact by leveraging its influence on smaller players.

Best practice: access to finance

Access to finance is a major obstacle. SNV uses various mechanisms to enhance access to finance, including training, networking, promoting savings, and digital tools. Training is provided on financial management and loan securing skills. Business plans are financed through grants or by connecting entrepreneurs with partner Microfinance Institutions (MFIs), which helps build a loan history. This approach promotes sustainable financial empowerment. SNV advocates for savings and credit associations to pool savings and facilitate access to suitable financing, particularly in remote and fragile areas. The Garbal digital platform⁴ facilitates online access to credit/savings via partner MFIs, thus overcoming geographical barriers.



Best practice: coaching and mentoring in addition to access to finance

In addition to finance, coaching and mentoring are key drivers in providing long-term support for young entrepreneurs. These types of personalized support, provided in partnership with local Entrepreneurship/ Innovation support organisations, enhance entrepreneurs' technical and managerial skills; moreover, they boost self-confidence, resilience to challenges, and ability to innovate and sustain their businesses. By providing personalized support in terms of strategic advice (Business Development Services) and access to professional networks, mentoring and coaching foster an environment conducive to the maturity level of entrepreneurial projects and the emergence of local, national, and regional champions within the agri-food system.

Systematically integrating these components into youth entrepreneurship programmes enables them to transcend a purely financial approach by investing in human capital, thus enhancing the sustainability of youth-led economic initiatives.

⁴ Climate adaptation services - snv.org

Best practice: business environment - regulatory framework

Although SNV does not directly develop policies, it influences regulatory frameworks to create a more conducive business environment for young entrepreneurs and youth employment. One of its key contributions is amplifying the youth's voice by providing advocacy training. SNV also collaborates with local, regional, and national institutions. It shares insights from youth business clusters with local councils to influence decisions (e.g., ban on the sale of poultry, access to land, or tax exemption for youth-led SMEs).

SNV contributes to evidence-based advocacy with companies to improve working conditions for young women and to set up stores near production and processing sites. Influencing sectoral policies and regulatory frameworks promotes systemic change in the entrepreneurial agri-food system, benefiting young people.

In this respect, two main lessons have emerged from our YEE programmes:

- Inclusion of youth within local partner teams, as a selection criterion in line with YEE objectives.
- Incorporating private and public entities (other than NGOs) as implementing partners to train young people or to sponsor job-creating initiatives. Anchor companies in processing and marketing contribute to the sustainability of these initiatives and improve the



Going further: Strengthening YEE's impact on the agri-food sector

The analysis highlighted strategic points that strengthen the impact of YEE programmes in the agri-food sector. First, better communicate the intention to sustainably transform value chains, by valuing actions beyond the project cycle, in particular on women's empowerment, the emergence of agro-industrial champions and the evolution of regulatory frameworks. Secondly, the use of digital technology as a lever to amplify impact,

connecting young people more to employment and inclusive financing with a structured digital service offer. Third, put local ecosystem actors at the heart of a transformational partnership—including with structuring companies, financial providers, and African partners led by youth and women—to strengthen systemic transformation, coherence with policy instruments, and legitimacy of interventions.

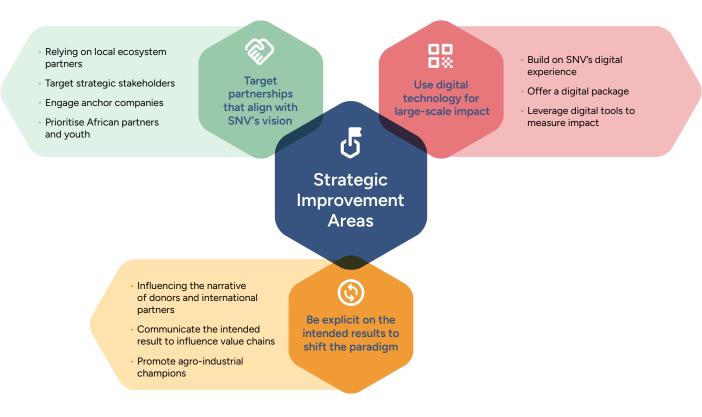


Figure 4: Main points of impact of youth employment and entrepreneurship programmes in the agri-food sector

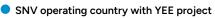
Key insights from SNV YEE's programmes

- SNV develops **comprehensive and integrated** YEE programmes in the agri-food sector, encompassing production, processing, and marketing.
- The professional experience that youth gain through internships, on-the-job-learning and market access is essential for uplifting training into a true driver of employment.
- Integration of youth into the agri-food sector requires addressing structural barriers such as access to finance, challenges related to sub-regional trade (e.g., export), and gender-related sociocultural norms.
- Rural youth and displaced persons are a strategic priority in the agri-food sector and should not be excluded from accessing livelihoods that ensure equity between rural and urban populations.

Our impact

Since 2013, we have implemented our YEE projects in over 13 countries – including those with fragile contexts. In that time, we have reached more than 600,000 young women and men.





- Non-SNV country with YEE project
- New countries to scale-up YEE projects





Over

600,000

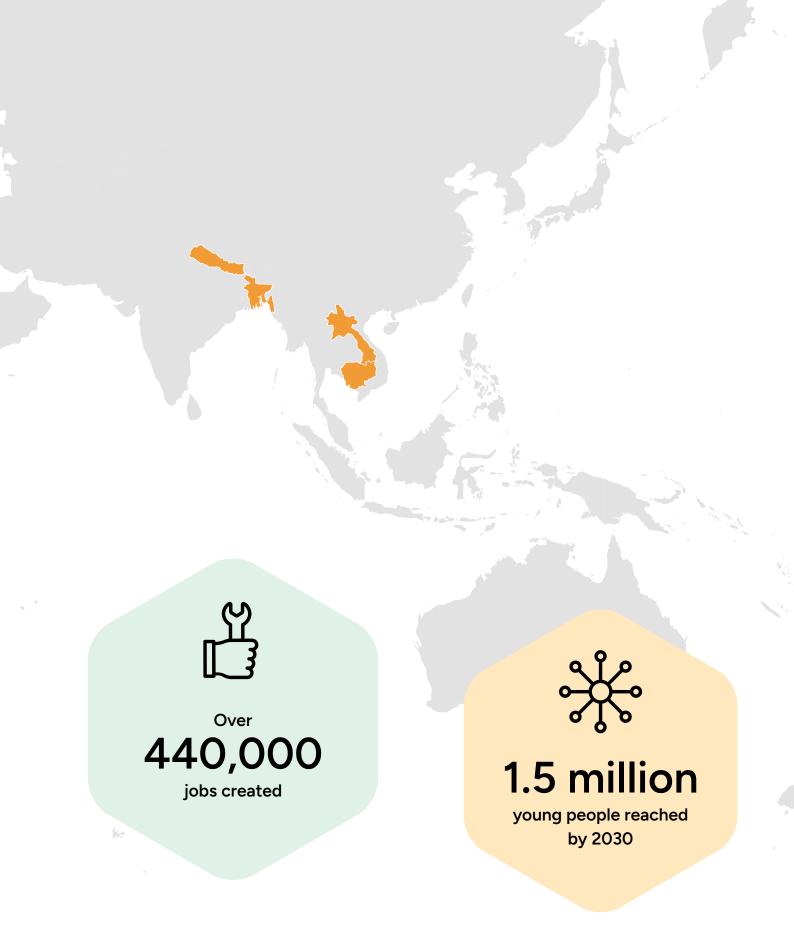
young people reached



Over

236,000

young people start self-employment



These results have only been possible thanks to collaboration with key donors such as The Mastercard Foundation, The European Union (EUTF), The Netherlands Ministry of Foreign Affairs, The Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC), The Swedish International Development Cooperation Agency (Sida), Danida, amongst others.

Together, we will utilise our shared knowledge, expertise, and commitment to scale up impact. Only then will we ensure meaningful employment and entrepreneurship opportunities for young people around the world, ultimately securing a sustainable and more equitable future for all.



SNV

Parkstraat 83 2514 JG, The Hague the Netherlands

+31 70 3440 244

agrifood@snv.org snv.org